

BNP Paribas Fortis et la responsabilité sociétale ?

PAS UN DISCOURS, MAIS DES FAITS

Comment une banque peut-elle exercer sa responsabilité vis-à-vis des secteurs sensibles et du respect des droits de l'homme ? Comment peut-elle lutter contre le changement climatique ? De quels leviers dispose-t-elle pour favoriser un développement durable et harmonieux de la société ? Éléments de réponse.

Lancée fin 2016 par le vice-Premier ministre et ministre de la Coopération au Développement Alexander De Croo, la Charte belge « Objectifs de Développement Durable » s'adresse au secteur privé belge, en déclinaison des Objectifs de l'ONU. Elle a été signée par BNP Paribas Fortis le 18 septembre 2016, au côté de plus de 100 entreprises et organisations.

« Nous n'avons pas attendu cette initiative pour incorporer le développement durable au sein de la banque », explique Sandra Wilikens, Secrétaire général et Membre du Comité exécutif.

« Les objectifs de développement durable de l'ONU sont ancrés au plus haut niveau de nos instances et déclinés au cœur de tous nos départements. La Responsabilité sociétale d'entreprise au sein de BNP Paribas Fortis n'est pas un discours de bonnes intentions, ce sont avant tout des faits ».

« Un exemple : BNP Paribas a pris des engagements tangibles et ambitieux dans la lutte contre le réchauffement climatique, notamment celui de ne plus financer aucun projet de centrale électrique à base de charbon. Plus récemment, le CEO du groupe BNP Paribas, Jean-Laurent Bonnafé, a annoncé que notre banque cesserait également ses activités avec les sociétés dont l'activité principale est le pétrole et le gaz de schiste et les sables bitumineux. L'objectif affiché de BNP Paribas est d'être un accélérateur de la transition énergétique.

Par ailleurs, la banque dispose aujourd'hui de huit politiques sectorielles, d'une position publique par rapport à l'industrie du tabac, et d'une liste de biens et activités exclus. Résultat : plus de 200 entreprises exclues, et 85 autres mises sous surveillance. »

Autre exemple : le Groupe a engagé 7,2 milliards d'euros pour des financements consacrés aux énergies renouvelables en 2015, et entend porter ce chiffre à 15 milliards en 2020.

Un rôle moteur

« En étant une des banques les plus solides d'Europe, nous sommes un acteur incontournable de la vie économique et nous voulons dès lors jouer un rôle moteur au niveau de la prise de conscience de la nécessité de changement », souligne Didier Beauvois, Membre du Comité de direction et responsable du Corporate Banking.

Les projets de transformation de la banque ne se limitent pas à l'énergie. Bien sûr, la banque joue son rôle de financement de



Sandra Wilikens



Didier Beauvois

l'économie, mais elle veille à consacrer une part significative - actuellement de 15% - pour des crédits aux entreprises contribuant strictement à l'atteinte des Objectifs du Développement Durable des Nations-Unies. Il s'agit de projets dans le domaine de l'environnement (énergie renouvelable, recyclage), dans le secteur non marchand (hôpitaux, écoles, universités), ainsi que des crédits destinés aux entrepreneurs sociaux.

La banque sensibilise aussi son personnel aux problématiques sociales en liant une partie de sa rémunération variable à la réalisation d'un certain nombre d'objectifs s'inscrivant dans le cadre de la responsabilité sociétale.

« Une banque comme la nôtre doit être présente dans sa communauté, c'est pourquoi nous avons mis sur pied une Fondation privée, dotée de 1,32 million d'euros en 2016, pour financer des projets locaux avec un processus de sélection locale. L'an passé, près de 2.200 enfants et jeunes ont pu être soutenus via le programme des Awards, partout en Belgique, et quelle que soit la nature de leurs difficultés (décrochage scolaire, handicap, maladie, rupture familiale, ...) », ajoute Sandra Wilikens.

Engagé pour le développement durable

Cette transformation de la banque est aussi la résultante d'une évolution de marché. Il existe en effet une pression de plus en plus forte de la part des acteurs institutionnels, mais

aussi de la part des clients, pour pousser les banques vers cette transformation. Les jeunes générations sont également en attente vis-à-vis des employeurs potentiels. « Nous sommes régulièrement en contact avec des étudiants de dernière année d'étude. Le message qu'ils nous font passer est très clair : pas question de poser leur candidature chez nous si nous n'avons pas d'engagements sérieux en matière de développement durable ! ».

« Les entreprises qui n'intègrent pas le développement durable dans leur fonctionnement vont progressivement se mettre hors marché », résume Didier Beauvois.

Tous ces efforts et progrès de BNP Paribas sont reconnus. Le groupe fait partie du classement 2017 des « 100 entreprises les plus durables » selon le magazine canadien spécialisé Corporate Knights ; il atteint la 42^e place.

BNP Paribas a par ailleurs remporté en 2016 le prix de la banque la plus innovante en matière de changement climatique et durabilité selon le concours The Banker Investment Banking Awards. Ce prix était détenu depuis 5 ans par Bank of America.

Les politiques de développement durable sont décrites dans des documents publics disponibles sur le site internet de BNP Paribas Fortis <https://www.bnpparibasfortis.com>